

Claude CHALAGUIER

MERCI DE NE PAS  
REPARER LES LIVRES  
VOUS-MEMES

# **DES DROITS DE LA DIFFÉRENCE AUX DROITS DE LA RESSEMBLANCE POUR LES HANDICAPÉS MENTAUX**

La geste fossile, mémoire des origines :  
le point de voir autrement la relation éducative  
entre handicapé et travailleur social

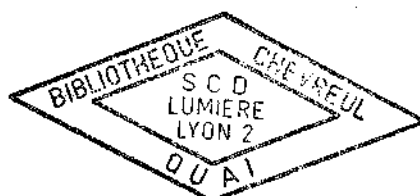
## **THESE**

présentée  
devant l'Université Lyon II  
pour l'obtention du Doctorat des Sciences de l'Éducation

632496

Département des sciences et pratiques éducatives et sociales

Directeur de recherche  
Pierre COLLIN



UNIVERSITÉ LUMIERE  
Lyon II 1988

# **TABLE DES MATIÈRES**

TABLE DES MATIERES

=====

AVANT-PROPOS ..... P.1

INTRODUCTION ..... P.5

PREMIERE PARTIE : RECHERCHE DE MISE EN FORME DU SENS

INTRODUCTION ..... P.9

I PRESENTATION DE LA RECHERCHE ..... P.11

- A) - Objet principal de la recherche ..... P.11  
L'handicapé MENTAL : être quelqu'un en étant différent de quelqu'un d'autre.
- B) - Objet secondaire de la recherche ..... P.12  
Travail et handicap mental de 1982 à 1985 dans trois C.A.T. de la région Lyonnaise.
- C) - Globalité de la recherche ..... P.14  
L'équipe éducative et la crise identitaire des C.A.T.
- D) - Spécificité de la recherche ..... P.15  
Pour une alternative au travail répétitif

II ORIGINE ET PRESENTATION DE LA PROBLEMATIQUE ..... P.16

A) Le champ éducationnel et ses 4 grands axes ..... P.17

PRESENTATION DES HYPOTHESES ..... P.18

- a) Hypothèse principale : La geste fossile mémoire des origines ...P.18
- b) Hypothèse secondaire : L'effet rétention ..... P.21

III METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE ..... P.25

1 - Présentation de la méthodologie adoptée ..... P.25

2 - Moyens méthodologiques mis en oeuvre ..... P.25

2.1 Matériaux nécessaires et leur traitement ..... P.25

- a) - matériaux observés
- b) - matériaux archivés
- c) - matériaux construits
- d) - matériaux bibliographiques

3 - <u>Espace géo-historique de la recherche</u> .....	P.27
4 - <u>Typologie</u> .....	P.28
5 - <u>Les entretiens</u> .....	P.29
6 - <u>Le questionnaire</u> .....	P.30
IV <u>L'HANDICAP MENTAL</u> : .....	P.30
- <u>Immuabilité ou éduabilité ?</u>	
A) AXES 1 et 2 : <u>Finalités et représentation du sujet</u> ....	P.31
- Le concept d'handicap mental	
B) AXES 3 et 4 : <u>Les contenus et les procédures mises en oeuvre</u> .....	P.51
- Le travail : Un acte de naissance Le concept de travail et la définition du C.A.T	
C) <u>FINALITES ET ANTHROPOLOGIE</u> .....	P.65
- <u>La ressemblance : la renfermetude</u> <u>"La longue renfermerie de l'homme"</u>	
<u>CONCLUSION de la première partie</u> .....	P.72
<u>BIBLIOGRAPHIE</u> .....	P.74
<u>DEUXIEME PARTIE : ANALYSE DES RESULTATS DE L'ENQUETE</u> .....	P.80
<u>INTRODUCTION</u>	
I <u>ANALYSE DES RESULTATS DES ENTRETIENS DES TECHNICIENS</u> ....	P.81
A) - <u>Présentation du corpus constitué et de son ordonnancement au service de la thèse</u> .....	P.81

- 1) - Introduction aux tableaux d'analyse des entretiens et clefs de lecture ..... P.84
- 2) - Tableau récapitulatif des techniciens interrogés .....P.85
- 3) - Guide d'entretien en direction des techniciens des CAT .....P.86
- 4) - Analyse des entretiens (tableaux) ..... P.88
- 5) - Caractéristiques relevées d'après les entretiens..... P.91
- 6) - Décryptage des entretiens sous forme d'index ..... P.113
- 7) - Caractéristiques relevées d'après l'index ..... P.114
- 8) - Synthèse des apports des entretiens et des index .....P.120

## II ANALYSE DES RESULTATS DU QUESTIONNAIRE EN DIRECTION DES OUVRIERS HANDICAPES MENTAUX ET DES TECHNICIENS DES C.A.T

- A) - Présentation du questionnaire ..... P.124
  - 1) - Elaboration et fabrication du protocole du questionnaire ..P.125
  - 2) - Fonctionnement du questionnaire - Hypothèse et vérification P.127
  - 3) - Présentation des planches ..... P.129

## III ANALYSE DES RESULTATS DE L'ENQUETE ET LEUR CROISEMENT AVEC LE CONTENU DES ENTRETIENS ..... P.138

- A) Profil de la population enquêtée et ses dominantes caractéristiques :
  - 1 - Les travailleurs handicapés mentaux des 3 C.A.T. retenus dans la Région Rhône - Alpes ..... P.138
  - 2 - Les techniciens et éducateurs techniques spécialisés retenus dans les 3 C.A.T. de la Région Rhône - Alpes ..... P.145
- B) Les axes des dominantes et des spécificités : ..... P.151  
La résurgence de "la geste fossile" et l'exploitation des résultats
  - 1) L'axe des dominantes : ..... P.153

1.1 - Les dominantes à sensibilité technologique .....	P.153
1.2 - Les dominantes à sensibilité écologique .....	P.153
1.3 - Les dominantes à sensibilité de fermeture, d'allergie au travail .....	P.158
2) <u>L'axe des spécificités et la résurgence de la geste fossile ...</u>	P.158
2.1 - Les quatre éléments .....	P.158
2.2 - Les formes .....	P.159
C) <u>Les conditions de travail et la mobilité professionnelle .....</u>	P.159
D) <u>Les loisirs et l'espace de communication .....</u>	P.165
E) <u>Synthèse des éléments de réponses recueillis .....</u>	P.165
F) <u>"Ces gens-là" : Perception, finalités et moyens .....</u>	P.167
<u>CONCLUSION de la deuxième partie .....</u>	P.173
<u>BIBLIOGRAPHIE .....</u>	P.178
<u>TROISIEME PARTIE : .....</u>	P.182

#### TRAVAIL CULTURE ET HANDICAP

##### INTRODUCTION :

La re-crédation de l'homme et l'axiologie poétique ..... P.182

A) - Un autre rapport au travail par l'approche de la  
mobilité professionnelle ..... P.184

a) L'Oiseau mouche un C.A.T original à LILLE

b) La mobilité professionnelle des handicapés mentaux

B) - Un autre rapport au travail par l'axiologie poétique ..... P.198

a) La création du groupe Signes à LYON : démarche créative et lutte contre la ségrégation provoquée par l'handicap mental

C) - Les apports spécifiques du C.A.T. de l'Oiseau mouche et du groupe Signes ..... P.212

CONCLUSION de la troisième partie ..... P.214

BIBLIOGRAPHIE ..... P.224

QUATRIEME PARTIE : ..... P.227

DES ACQUIS REALISES AUX ACQUIS A OBTENIR

I - Tableau comparatif des conclusions antithétiques ..... P.229

A) Les conditions requises pour ce type de RENOVATION ..... P.235

a) - L'instauration d'un espace de transitivité pour inscrire un entraînement à la mobilité

B) Finalités et moyens requis pour une telle rénovation

Le Groupe Signes un espace de transition : ..... P.241

a) - Le projet : Ouverture du Centre Création Formation Professionnelle  
du Groupe SIGNES à LYON ..... P.241

- a-1 - La dimension événementielle
- a-2 - Nécessité de la modification du fonctionnement du groupe  
SIGNES
- a-3 - La question du financement
- a-4 - Les fondements du projet
- a-5 - Les finalités

b) - Le dispositif : ..... P.245

- b-1 - Education : Les ateliers d'expression et de création
- b-2 - Formation : Les ateliers de création formation
- b-3 - Production : Les ateliers de création productions publiques  
du Groupe SIGNES

C) LE PLAN DE FINANCEMENT POUR UNE TELLE RENOVATION ..... P.251

- c-1 - Education : Atelier création expression
- c-2 - Formation : Atelier création formation
- c-3 - Atelier : Productions publiques

D) ORGANIGRAMME A METTRE EN PLACE POUR UNE TELLE RENOVATION ..... P.254

- Annexes

E) BILAN SYNTHÈSE PERSPECTIVES - CCFP GROUPE SIGNES ..... P.256



- a) Les objectifs socio-culturels
- b) Les objectifs économiques
- c) Les objectifs institutionnels
- d) Les objectifs politiques
- e) Où en est le projet ?
- f) Les facteurs favorables
- g) Les freins

CONCLUSION de la quatrième partie

Du côté de l'étrangété .....	P.265
<u>BIBLIOGRAPHIE</u> .....	P.272
<u>CONCLUSION GENERALE</u> :.....	P.277

- Pour en finir avec la mise à mal des différences et des ressemblances, toujours d'actualité dans nos sociétés.

<u>BIBLIOGRAPHIE</u> .....	P.290
<u>GLOSSAIRE</u> .....	P.295
<u>ANNEXES</u> .....	P.305
<u>TABLE DES MATIERES</u> .....	P.385

## **CONCLUSION**

CONCLUSION GENERALE :

- Pour en finir avec la mise à mal des différences et des ressemblances, toujours d'actualité dans nos sociétés.

LA PRODUCTION DE SENS :

"L'homme exécute en dansant une broderie de motifs et inlassablement se répète. Il s'exprime dans un langage sacré et livre une création dans un art mystique. L'artiste en lui est présent, il apparaît comme un gardien ou plutôt comme la mémoire d'une société. Il est celui qui transmet les mythes et les codes, définit les territoires, explicite les lois et les messages des dieux. L'ART est langage, qu'il s'inscrive sur le sable, les écorces d'eucalyptus, les cuisses du danseur ou les parois des grottes." (1)

- Cet homme là, porteur de la geste fossile fait partie d'un groupe d'aborigènes, danseurs et musiciens walpiris venus d'Australie en Octobre 83 pour se produire au festival d'Automne à PARIS.

"A les voir nous sommes amenés à nos terreurs enfantines. Le trouble profond qui étreint, procède de ce qu'on se voit subitement au bord d'un gouffre béant sur la préhistoire, sur un passé inimaginable, à force d'être lointain et qui là, se révèle bruyant, palpable, charnel.

De cette gestuelle presque indigente, se dégage à la longue une sensualité, un érotisme étrange et rassurant. Impossible de juger ces danses ce serait une hérésie. On ne peut que méditer et s'étonner, se laisser envoûter par ce miracle, et tenter faiblement de prendre la mesure du temps, d'imaginer qui nous étions, d'imaginer qui sont ces rescapés d'un génocide." (2)

---

(1) Festival d'Automne - Les Bushmen d'Australie se sont mis à danser  
France HUSER, Nouvel Observateur Raphaël GUBERNATIS Octobre 1983

(2) JACQUARD (Albert) En quoi la psychanalyse compte-elle pour vous ?  
L'Ane, le magazine Freudien n°25, Février 1986, p42

C'est ainsi, que depuis, progressivement les hommes ont édifié "L'humanité" :

Un ensemble de concepts, de compréhensions des phénomènes qui les entourent et surtout d'exigences pour eux-mêmes et pour les autres qui les distinguent de l'animal. (1) processus faisant émerger l'homme de sa "longue renfermerie" (F. DELIGNY) de sa renfermetude.

Grace à la richesse de son système nerveux central, il a la possibilité, plus qu'aucune autre espèce, de participer à sa propre fabrication : "son patrimoine génétique lui apprend à faire des cordes vocales, et les membres de son espèce lui apprennent à parler. Un homme, c'est un animal qui a reçu individuellement le pouvoir de s'attribuer collectivement des pouvoirs". Parmi ces pouvoirs qui favorisent sa construction, l'exigence de justice, d'égalité et de liberté s'inscrivent dans le projet de maintenir son espèce en lui donnant sens.

Réfléchir sur les signes pour en découvrir la signification, c'est revenir à l'être des choses : penser un projet, une société. Si penser, est bien de donner un sens aux signes, dans cette sphère l'homme, l'éducateur est mis en question dans son attitude conventionnelle du rapport à l'autre dans son droit à la différence : "Ces gens là!" Là, justement, il lui reste de toute urgence, à décrypter ce qui est de l'ordre de la ressemblance avec l'autre, handicapé. A cette condition, il pourra le découvrir, comme porteur de re-création possible pour l'homme.

C'est là l'essentiel des enjeux de la présente thèse. Elle nous démontre bien que l'handicapé mental n'est pas saisissable totalement sur :

- TYPIQUE
- Les plans            - ATYPIQUE
- UTOPIQUE

En effet, sur le plan typique nous l'avons vu, il n'est pas en concordance avec les vocables pédagogiques et psychiâtriques qui s'avèrent réducteurs.

Il ne l'est pas davantage sur le plan atypique puisque nous avons démontré l'existence du concept de ressemblance. Il reste alors le plan utopique, non pas dans le sens chimérique, mais plutôt dans celui d'utopie concrète, telle que l'illustre Henri DESROCHE dans le développement de l'action coopérative.

En cela, au même titre que Daniel KARLIN et Tony LAINE, Henri DESROCHE affirme la nécessité que nous faisons nôtre, à trouver un sens.

Trouver un sens, pour ne pas retomber dans l'ornière d'une certaine rééducation, voire d'un type de travail social construit sur le postulat, qu'un certain nombre de nos concitoyens ont des comportements, des paroles, des actions insensés.

Ici, est posé le problème de la formation des travailleurs sociaux et des éducateurs en particulier. A l'issue de cette recherche, c'est précisément dans la direction d'un travail de compréhension de chaque comportement, action et paroles qui sont offertes, que l'on doit extraire le sens.

[Ainsi donc, la condition première du travail auprès des handicapés mentaux c'est d'abord de découvrir qu'ils sont porteurs de sens. Ensuite, c'est d'entraîner la communauté à reconsidérer leur place dans la fonction sociale dont elle les a dépossédé. Aliénés, en alimentant une image sociale du type : Handicap mental égale insensé, c'est-à-dire sans signification ni sens, que ce soit envers soi, ou bien dans sa communication avec autrui.

Pour tailler une brèche dans le mur du ghetto conceptuel qui contient une telle assertion, pour en déchirer l'étiquette, nous avons tenté au cours de ce travail une longue investigation dans la mémoire des origines. Nous nous sommes mis en quête d'une "geste fossile" où les relations entre nature et culture, mémoire génétique personnelle et collective contribuent à la construction à jamais inachevée de "l'humanité".

L'humanité porteuse de différence, mais aussi comme nous l'avons démontré de ressemblance, de force, de faiblesse et cela que l'homme soit handicapé, ou bien qu'il ne le sache pas lui-même.

Et c'est justement là, que la faiblesse de l'homme est attirante lorsqu'elle fait pendant à l'expansionisme individuel, à l'agressivité contre les gens ou contre la vie en général et au besoin d'asservir les autres à la réalisation de ses objectifs personnels. Pour nous, ce qui doit être retenu c'est d'abord l'énergie de l'homme qui s'élève, contre la routine matérialiste.

Sans évidemment nier l'appauvrissement "du monde du vécu"(1) démontré par le philosophe contemporain Allemand Jürgens HABERMAS nous restons convaincu de l'importance du champ de l'axiologie poétique que nous avons retenu. Ceci, d'autant plus à la lumière des exemples suivants cités par HABERMAS :

"Pendant cent cinquante ans le mouvement ouvrier s'est battu pour la réduction du temps de travail avec bien sûr de bonnes raisons pour cela. Mais à présent que nous avons la semaine de moins de 40 heures et donc un important temps de loisir, qu'observons nous ?

L'usage qui en est fait est le plus souvent purement distractif et sur-déterminé par des impératifs commerciaux et bureaucratiques : Cinq cent personnes massées devant un tableau au LOUVRE qui ne passent que 3 minutes à regarder la toile. Ou bien, et là, l'image est encore plus sidérante : Trois mille personnes, corps dénudés, bob sur la tête, coude à coude, allongées ou bien assises sur la sable, regardent la mer. Ils sont quasi figés, tandis qu'au premier plan, en uniforme, au garde à vous, un policier gants blancs, lunettes noires, pistolet à la ceinture guette un ennemi potentiel, une bête immonde à même de sortir son dos de la mer...

Arriver à de telles déformations qu'HABERMAS taxe de standardisation, de commercialisation de nos modes de vie, cela nous incite à nous poser avec lui la question de savoir si l'on peut parvenir à contenir les aspects négatifs de la modernité.

---

(1) Jürgen HABERMAS - Théorie de l'agir communicationnel

2 tomes 448 et 480 pages . PARIS, FAYARD 1987

Modernité qu'il appelle :

"La colonisation du monde vécu", autrement dit l'envahissement de notre quotidien par des impératifs du système.

A ce type de question, Théodor ADORNO (2) de l'école de Francfort, auquel malgré sa prise de distance, HABERMAS se réfère, disait :

→ "Pour maintenir l'exigence fondamentale de toute pensée, seule la conjonction du pouvoir d'étonnement et du refus d'acquiescement à la réalité sont de mise."

C'est à l'issue de cette thèse, pour nous une référence importante dans l'élargissement que nous tenons à réaliser du concept d'handicap mental mais aussi physique et finalement dans le désir de le porter à un niveau plus universel.

Plus universel dans nos sociétés où les différences et ressemblances sont en question et mal traitées :

Manuels - intellectuels      Exécutants - ingénieurs      Acteurs - décideurs

Dans cette décennie des années 1980 qui se termine, de faibles signaux qui parlent de la société Française nous éclairent sur la volonté des hommes, à ne pas oublier qu'ils sont faits pour vivre en collectivité. Nous faisons référence ici à la génération d'étudiants qui est descendue dans la rue pour démontrer que le walkman n'était pas sa seule préoccupation.

Plus autonomes les individus n'avaient pourtant jamais cessé, il faut peut être le rappeler, de vivre en société, autrement dit, en collectivité. Il semble qu'ils veuillent s'en souvenir davantage aujourd'hui.

Le lien social, le retour à la morale, la focalisation sur le droit en sont l'illustration et par là même, le changement de point de voir sur différence et ressemblance.

---

(2) Ecole de FRANCFORT : Regroupe à partir des années trente autour de "la revue Recherche sociale" les travaux d'Adorno, Horkheimer et Marcuse. Ses trois figures de proue représentent à bien des égards une des aventures intellectuelles les plus singulières du siècle.

LA PRODUCTION ECONOMIQUE :

Après la réflexion sur l'enjeu philosophique, pédagogique et éducatif se pose obligatoirement la question économique.

A celle-ci, après analyse nous pouvons répondre que les travailleurs sociaux ne sont pas assez vigilants sur le risque réel d'une nouvelle aliénation des handicapés mentaux par le travail. Cela conforte les travaux de M. ZAFIROPOULOS "De l'asile à l'usine"(1) et apporte, des arguments complémentaires aux positions radicales de Henri-Jacques STIKER ; "Notre société industrielle et libérale se donne les moyens de redresser, de remplacer par des prothèses (mot de F. DELIGNY qui rajoute inmanquablement à propos du progrès : au détriment de quoi?) de normer, de surmonter, de traiter l'inadaptation de telle manière que les handicapés puissent redevenir des producteurs, des consommateurs et des hommes comme tout le monde" (2).

C'est là, nous l'avons vu une volonté sociale ambitieuse et humainement contestable, car d'une part, le processus de normalisation dans une société de profit est de plus en plus rigoureux et par voie de conséquence n'intègre plus que ceux qui ne sont plus handicapés.

Or, les autres demeurent et, voient même grossir dans un nouveau profil encore flou, leurs effectifs dans les C.A.T.

Un enquête plus fine, sur les critères d'entrée s'impose, et reste à être menée à l'issue de cette recherche. En effet, en cette période de chômage la poche des exclus devenant de plus en plus difforme, il est nécessaire de bien clarifier les entrées dans les C.A.T. De même, l'approfondissement du sens des statistiques concernant l'origine socio économique des entrants, issus en majeure partie du milieu ouvrier, reste à faire.

Par ailleurs, toujours à propos de leur profil, le risque d'institutionnaliser les handicapés mentaux et leur déviance est tout à fait fondé. En accord avec l'analyse de H. STIKER si, dans l'esprit du législateur, les C.A.T sont d'abord des lieux de longue et lente réinsertion, en fait ils sont pour la plupart des impasses :

---

(1) ZAFIROPOULOS (Markos) : Opus cité

(2) STIKER (Henri-Jacques) Enfermements et alternatives

Actes du colloque. ANDESI, PARIS, 22.25 Mai 84, 86p.



"Le travail protégé est une sorte de mimésis, d'imitation, voire de caricature du milieu ordinaire de travail. Certains les nomment ghetto, mais ce qui est sûr c'est que ce sont des mises à part qui deviennent définitives. Et c'est là une parfaite illustration de cet ensemble de contradictions, entre une volonté sociale de réintégration et les limites tant techniques, qu'économiques, qu'idéologiques de ce même mouvement".(3)

La lecture des entretiens menés, corroborent cette position, notamment l'entretien n°1 qui affirme :

"Mieux vaut être le premier au C.A.T que le dernier à l'usine".

De l'effet rétention à l'effet passion :

Des positions aussi caricaturales donnent un aperçu de l'effet rétention des travailleurs sociaux et illustre la prégnance des incidences économiques tout azimuth. Cela pouvant aller à l'extrême jusqu'à placer en priorité la survie financière du secteur social au détriment d'un effort d'imagination. La lecture des entretiens laisse également apparaître cette ambiguïté dans les propos tenus quant à la méconnaissance des droits de la ressemblance pour l'handicapé mental.

Sur ce point, il serait intéressant, dans une poursuite de cette recherche, de pousser une investigation plus approfondie. Pour ce faire, les éducateurs techniques spécialisés et les techniciens des C.A.T, dans un échantillon plus représentatif, pourraient passer le questionnaire, proposé en priorité aux handicapés mentaux.

En effet, l'élargissement de la connaissance des ouvriers des C.A.T par ceux qui les côtoient, laisse l'observateur perplexe, si l'on s'écarte quelque peu des notions psychologiques ou psychiâtriques traditionnelles. Il en va de même, si l'on porte un autre regard dans un rapport différent à la norme. Tout cela, nous l'avons réalisé à travers les 4 éléments ou bien à propos de la geste fossile, dans un autre être au monde de l'handicapé mental qui, semble-t-il, surprend l'éducateur.

---

(3) STIKER (Henri-Jacques) opus cité

De même, les positions avancées sur l'absence de stratégies éducatives, confirment bien l'inexistence des projets pédagogiques dans la plupart des C.A.T observés. Inversement, l'affirmation d'un espace de communication et le désir de restauration de l'image sociale de l'handicapé mental pour l'éducateur est très présente. Elle est sous-tendue par une volonté de mobiliser L'EFFET PASSION facteur de mobilité, pour favoriser une alternative au travail répétitif de l'handicapé mental.

Ce constat pose le problème de la formation professionnelle des éducateurs techniques, et mérite à lui seul un important travail de recherche. Recherche dans la direction d'un "dégel" (Cf STIKER) des institutions et, par voie de conséquence, une étude sur les pré-requis et attendus de la geste professionnelle de ceux qui les font vivre.

A cet égard, les tentatives de "proximité"(4) avec le tissu social proposées par le C.A.T de "L'Oiseau Mouche" à LILLE et par le "Groupe SIGNES" à LYON dans l'alternance travail-culture, apportent une des réponses possibles à ce que J.H STIKERS appelle une certaine "déprofessionnalisation"(5). En fait c'est faire admettre que l'intégration sociale ne passe pas uniquement par le milieu de travail et inciter l'environnement à porter un autre regard sur l'handicapé mental en mettant l'accent sur ce qui rapproche les hommes dans leur "humanité". Saisir l'occasion d'approfondir le concept de ressemblance qui à l'inverse de celui de différence tente de combler l'écart, et ceci, sans nier la différence au lieu de la creuser.

La recherche de la mobilité professionnelle pour les handicapés mentaux et

l'alternative au travail répétitif :

Une des conditions requises pour atteindre la mobilité professionnelle des handicapés mentaux, nous le savons maintenant, passe par une alternative au travail répétitif. Au cours de la recherche nous en avons proposé les conditions

---

(4) "Proximité" : par action de proximité J.H STIKER entend une action sociale qui

s'ingénierait à travailler sur, et par les milieux de vie. Qus cité

(5) "Déprofessionnalisation" : Entendre par là dit STIKERS non pas diminuer les compétences des spécialistes, mais une possibilité pour tout acteur et agent social de ne pas être enfermé dans sa spécialité. Qus cité

en précisant l'espace de transitivity (C<sup>1</sup> schéma page240) dans lequel peut circuler librement toute tentative d'essor passionnel.

Ainsi donc, au moment même où nous nous trouvons face à la remise en cause de nos habitudes par une autre répartition du travail, compte tenu du chômage, mais aussi par une autre façon de raisonner sur ce que nous pouvons faire de notre temps et de notre espace de vie, le questionnement sur les droits de la différence aux droits de la ressemblance se confirme de manière pertinente.

En effet, comme nous l'écrivions dans l'introduction, traiter du problème de l'handicap mental face au travail nous conduit à partir de ce point particulier, à ouvrir des questions plus générales sur l'ensemble du social. C'est ainsi que nous avons découvert dans la pratique culturelle, le champ de l'axiologie poétique et son importance dans la re-création de l'image sociale pour l'homme. Nouveau champ de recherche qui reste à être approfondi pour clarifier son complexe, mélange de science et de poésie, allié à une tentative permanente de rébellion.

Avec cette découverte, en y prenant appui, il nous apparaît décisif en l'état actuel de notre réflexion de prôner pour les éducateurs l'invention d'un mouvement consensuel.

La proposition d'une dynamique dans laquelle la société permettrait par un respect du sacré et de l'obscur, à la personne, à un groupe, de se différencier dans un ensemble social intégré. L'obscur, pour nous, relevant en partie de la geste fossile, mémoire des origines. Quant au sacré, il nous apparaît indispensable à l'homme dans sa quête de transcendance et de spiritualité. C'est pourquoi avec ce mouvement consensuel, nous pourrions passer du concept de droit de la différence au concept de droit de la ressemblance.

Autant le premier creuse l'écart, autant le second rapproche. C'est dans ce sens que peut se modifier le regard posé sur l'handicap. La relation qui s'établit avec le sujet handicapé mental à partir d'un plein et non d'un manque le regard posé sur lui qui lui renvoie enfin ce plein, vont eux aussi être facteurs de mobilité, dans l'élaboration de l'identité de la personne handicapée mentale. La perception qu'il a de lui-même, va se positiver, aidée par le sentiment d'appartenance à un groupe socialement reconnu, voire même plus qu'apprécié.

Alors que jusqu'à présent son appartenance sociale était déterminée par la déficience.

A partir de là, on ne peut s'empêcher de penser que le mieux-être et le mieux-vivre qui en découlent puissent susciter chez la personne handicapée mentale de nouvelles potentialités qui pourraient s'exprimer alors dans les autres champs qui constituent sa vie et particulièrement le champ du travail.

Ainsi, l'expression artistique, l'expérience socio-culturelle, inscrite dans le champ de l'axiologie poétique, facteur de mobilité, pourrait constituer une des démarches originales dans le sens d'une alternative au travail répétitif dans les C.A.T.

Aujourd'hui, à la veille du bicentenaire de la Révolution Française, alors que le racisme confond toujours différence et inégalité, nous nous réjouissons qu'il y ait des hommes à même d'exprimer la nécessité de s'attaquer "aux insuffisances de la société française pour solutionner les problèmes concrets" (1)

Mieux encore, d'autres tel Michel BAROUIN de dire : (2)  
"Faisons la révolution de l'homme !".

Il y a eu une première génération des droits de l'homme, c'était en 1789 : Les droits civiques et civils, le citoyen qui revendique en s'opposant à l'état. Liberté.

1848, c'est la révolution industrielle  
Les droits économiques et sociaux : Egalité.

Aujourd'hui, c'est la troisième génération des droits de l'homme, ce sont les devoirs et droits de solidarité.

En 1989 il faut mettre le projecteur sur le troisième mot de la devise de la république : FRATERNITE

---

(1) HARLEM DESIR : Président de S.O.S racisme - l'heure de vérité d'antenne 2  
19 Août 1987

(2) Michel BAROUIN : Interview du Nouvel Observateur - Avril 1987

La fraternité est nécessaire sinon nous allons tous crever! (2)

Voilà qui fait écho aux paroles déjà citées du psychiatre Lucien BONNAFE dans les années 1942 à SAINT ALBAN :

"Pendant cette période nous avons vraiment découvert ce que RIMBAUD voulait dire quand il disait "Je est un autre". On a découvert que la fraternité humaine n'a pas de limite, que tout sujet humain est notre frère, et parmi les sujets humains les plus proches, ce sont les proscrits, les fous, les handicapés, les résistants".

Justement à l'occasion de la préparation du bicentenaire de la révolution Française, Pierre LUNEL (historien du droit) adjoint au président de la mission de cet événement expose que le projet est porteur d'autre chose que de cette fin de siècle, qu'il voit beaucoup plus loin que les concepts classiques des droits de l'homme:

" Le bicentenaire sera l'occasion de faire entrer de nouveaux concepts dans le troisième millénaire : Ce sera l'ère du quatrième cerveau!

"Il y a eu le reptilien, le limbique, le néocortex. Le quatrième cerveau lui, n'est pas logé comme les précédents à l'intérieur de la boîte crânienne, mais placé à l'extérieur dans des installations multiples et mouvantes : fichiers, bibliothèques, ordinateurs ...

C'est dire qu'à ce stade, l'impact des découvertes de la science et de la technique remet en cause le fonctionnement des sociétés et le devenir de l'homme.

Face à ce défi du troisième millénaire, la mise en place d'un cadre d'études et de recherches relatif aux conséquences de la révolution scientifique et technologique s'avère indispensable sur, d'une part, la consistance physique et mentale de l'être humain et d'autre part, l'organisation et le fonctionnement des sociétés face aux manipulations génétiques, la procréation artificielle, tentatives de clonages humains, fichage génétique des populations, utilisation de la biologie à des fins militaires!! (3)

---

(3) Pierre LUNEL : Le matin de PARIS 25.8.1987

En contact, en face de telles perspectives, l'homme, l'éducateur en particulier, même s'il est projeté dans l'espace vertigineux que représente cet espace de mutation, ne peut pas en rester à l'écoute des oracles, ou se mettre en instance de devenir autre, il doit affirmer le droit de la différence et le droit de la ressemblance.

A cet égard, l'épisode de Novembre 1987 sur la proposition de loi pour éliminer les bébés anormaux avec la caution du sénateur CAILLAVET (1) est exemplaire. En fait, nous semble-t-il il s'agissait surtout d'une campagne d'opinion visant à légitimer dans l'esprit des Français l'euthanasie.

Discours et position que nous avons dénoncés et pointés dès l'introduction de notre thèse à travers Charles RICHEL précurseur en 1919, Alexis CARREL continuateur en 1935, annonciateur du génocide de la seconde guerre mondiale par les hitlériens nazis sur les mêmes options.

Aujourd'hui encore à la veille du bicentenaire de la révolution française, passant outre les droits de la différence, on en arrive toujours à la barbarie légale en souhaitant déterminer qui est humain, qui ne l'est pas.

"O.K cela ne relève pas de la loi mais de la condition humaine et la condition humaine ne se discute pas. Un mongolien est un homme, un nègre est un homme, un sidaïque est un homme". (2)

Précisément pour affirmer cela, l'impérieuse nécessité d'une fondation internationale des droits de l'homme et des sciences de l'humain doit être créée.

Elle doit voir le jour alors que nous sommes entrés dans la troisième génération des droits de l'homme.

---

(1) Une proposition de loi pour éliminer les bébés anormaux  
CAILLAVET pour l'euthanasie à la naissance - Martine AZOLAI, Le Matin de PARIS 6 Nov. 1987

(2) Une barbarie générale  
Monseigneur Jean-Marie LUSTIGER Le Matin de PARIS 6 Nov. 1987

" Il y a maintenant des droits qui répondent à des problèmes nouveaux : Le droit au développement, à la paix, au désarmement, le droit lié aux nouvelles technologies, aux progrès technologiques, médical, génétique qui relèvent désormais de LA FRATERNITE." (3)

A ce programme, nous adhérons avec cependant comme additif, la clause de revendiquer la liberté de l'écriture, "Foyer actif" selon Michel FOUCAULT (1), de la résistance aux institutions et aux normes.

C'est pourquoi aujourd'hui, en l'état actuel de notre réflexion, nous ~~concluons~~ l'écriture de notre thèse en affirmant que la différence est une histoire sans fin, que l'on ne peut nier et encore moins annuler. Seul, le regard devrait pouvoir être modifié. C'est une des tâches des éducateurs, des travailleurs sociaux, d'aider l'environnement à trouver un équilibre, pour vivre au sein des différenciations personnelles ou sociales. Une manière de prêter des habits neufs à la pensée sans cependant s'en accommoder totalement :

La recherche n'est jamais achevée ...

---

(1) RAFCAM John - FOUCAULT la Liberté de savoir PARIS PUF 1987 156 p.

BIBLIOGRAPHIE DE LA CONCLUSION GENERALE

---

- AVANZINI (Guy). Sous la direction de G. AVANZINI  
La pédagogie au XXème siècle. Toulouse Ed. Privat 1975, 375 p.
- CORNATON (Michel). La transformation permanente : pouvoir, autorité,  
puissance dans l'éducation et la formation.  
Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1979. 278 p.
- CORNATON (Michel). Groupes et sociétés. Toulouse, Ed. Privat,  
1969. 171 p.
- DELPLANQUE (B.). Le partage de l'emploi. Paris Ed. Entente,  
1980. 144 p.
- HABERMAS (Jürgen). Théorie de l'agir communicationnel.  
Paris, Ed. Fayard, 1987. 2 tomes 448 et 480 p.
- JACQUARD (Albert). Au péril de la science ? Interrogation d'un généticien.  
Paris, Ed. du Seuil, 1982. 215 p. (Coll. Science ouverte).
- JOUVENET (Louis-Pierre). Horizon politique des pédagogies non-directives  
Toulouse, Ed. Privat, 1982. 291 p.
- LAING (Ronald). La voix de l'expérience. Paris, Le Seuil, 1986. 215 p.
- LOBROT (Michel). Priorité à l'éducation. Paris, Payot, 1973 207 P.  
l'animation non directive des groupes. Paris, Payot, 1974. 255 p.
- LOUREAU (R.). L'illusion pédagogique. Paris, Ed. de l'Epi, 1969. 220 p.  
l'instituant contre l'institué. Paris, Ed. Anthropos, 1969. 197 p.
- MASSON (Alain). Les changements immobiles : l'évolution du  
statut juridique du handicapé. Paris, Ed. Syros, 1981. 252 p.
- RAJEHMAN (John) FOUCAULT : la liberté de savoir  
Paris, Ed. PUF, 1987, 156 p.
- ROGERS (C.). Le développement de la personne. Paris, Dunod, 1966, 289 p.
- ROSANVALLON (Pierre). Le capitalisme utopique, critique de  
l'idéologie économique. Paris, Seuil, 1979, 203 p.
- ROUQUES (D.). Psychopédagogie des débiles profonds. Récit d'une expérience  
réalisée auprès de fillettes d'âge scolaire. Paris, Fleurus, 1978. 607 p.  
(Coll. Pédagogie psychosociale).
- ROUSTANG (G.). Le travail autrement, travail et mode de vie.  
Paris, Dunod, 1982. 252 p.



STICKER (Henri-Jacques). Culture brisée, culture à naître.  
Paris, Aubier, 1979.

STICKER (Henri-Jacques). Corps infirmes et sociétés. Paris, Aubier  
Montaigne, 1982. 250 p. (Aubier présence et pensée).

THOME (Pierre). Assimilation sociale et technitude en formation  
d'éducateurs techniques spécialisés - DSTS 1984. 130 p.

VEIL (Claude). Handicap et société. Paris, Flammarion, 1968.  
219 p. (Coll. Nouvelle bibliothèque scientifique).

Vivre dans la différence : handicap et réadaptation dans la société  
d'aujourd'hui sous la direction de Claude VEIL. Toulouse, Privat, 1982.  
315 p. (Biblio)

VERDES LEROUX (Jeannine). Le travail social. Paris, Ed. Minuit  
1978. 273 p.

VERDIER (Pierre). Les droits des personnes handicapées ; Paris  
Ed. E.S.F., 1979. 150 p.

REVUES - ETUDES - TRAVAUX - CONFERENCES  
DE LA CONCLUSION GENERALE

---

BARTH (John). Métarécits. Poétique (Paris, Seuil), n°7, 1971 p. 408

BAROUIN (Michel). Chargé de la mission du bicentenaire de la révolution Française. Interview du Nouvel Observateur. Haril 1987.

BIROU (A.). La culture moderne comme développement de la volonté de puissance. Economie et humanisme (Lyon), n° 269, Janvier, Février 1983.

BRUNEL (Robert). Personnes handicapées, institutions spécialisées et monde du travail : un essai d'évaluation de leurs relations. Avant propos de Michel LEVY C.T.N.E.R.H.I. (Paris), 259 p. (Série "Etudes n°2, 2ème trimestre 1982).

CAILLAVET (Henri). Sénateur. Position dans Le Matin de Paris du 6.11.1987 sur la proposition de loi pour éliminer les bébés anormaux.

CHAVIERE (Michel), DURAND-DAVIAN (Alain). Entre humanisme et technocratie. Informations sociales, 1979, n° 415.

GIANI (A.) HUMBERT; VIVERET (C.) LAVAL (D.). L'ange et la bête. Représentation de la sexualité des handicapés mentaux par les parents et les éducateurs. C.T.N.E.R.H.I. (Paris), n°2, Octobre 1983, 113 p. (Série "Documents).

HUSER (France), GUBERNITIS DE (Raphaël). Les bushmen d'Australie se sont mis à danser. Nouvel Observateur Octobre 1983.

JACQUARD (Albert). En quoi la psychanalyse compte-t-elle pour vous ? L'Ane. Le magazine Freudien n°25 Février 1986.

HARLEM (Désir). Président de S.O.S. Racisme  
L'heure de vérité, Antenne 2 - Emission de télévision du 19.8.1987.

LIBERMAN (R.). Diversité des besoins des handicapés mentaux et des réponses institutionnelles. Problèmes posés par le vieillissement des handicapés mentaux. EST Médecine, T.1, n°17, Novembre 1981 p. 1257-1262.

LUNEL (Pierre). Successeur de Michel BAROUIN à la mission de préparation du bicentenaire de la Révolution Française.  
Interview du Matin de Paris du 25.8.1987.

LUSTIGER (Jean-Marie). Evêque de Paris. Réaction et position sur la proposition de loi pour éliminer les bébés anormaux.  
une barbarie légale. Le Matin de Paris du 6.11.1987.

STICKERS (Henri-Jacques). Enfermements et alternatives  
Actes du colloque ANDESI 22-25 Mai 1984. 86 p.

Groupement professionnel des Directeurs de C.R.E.A.I. Journées de  
Goutelas en Forez : 2,3,4 juillet 1980 "La vie hors travail des  
personnes handicapées. Désirs, réalités". (Lyon, C.R.E.A.I. Rhône-Alpes),  
1981. 145 p.

Journées d'études Strasbourg : 22, 23, 24 Mars 1981.  
Vivre ensemble ? Les barrières psychologiques s'opposant à l'intégration  
des personnes handicapées. C.T.N.E.R.H.I. (Paris), 1982, 232 p.  
(Série "Etudes", n°3, Septembre 1982).

La vie des adultes handicapés : le travail (1978-1981), le temps libre,  
les loisirs. Centre Régional pour la jeunesse inadaptée en Auvergne.  
(Clermont-Ferrand), 1982, 108 p.